

► **Les commissions pas encore attribuées**

► **Une délégation prometteuse**

► **Fournier, président des Etats en 2018**

valaisanne



JEAN-LUC ADDOR LE TROP QUI POURRAIT FAIRE BEAUCOUP

Son élection laisse encore une partie du canton pantoise, alors même que ses dérapages sur les réseaux et sa promptitude à lâcher le mot de trop pour commenter l'actualité laissent penser que le Saviésan d'origine vaudoise et protestante était «trop» pour être conseiller national. Qu'à cela ne tienne, l'avocat et ancien juge a passé la rampe et son aisance politique lui promet une belle progression dans l'actualité fédérale. Bûcheur, l'homme de droit et de droite à tout pour bien faire au sein de son groupe parlementaire comme dans la délégation valaisanne. Au savoir-faire, il faudra qu'il ajoute le savoir être. Pour autant qu'il calme ses logorrhées verbales, ses envolées polémistes et évite de donner dans le sulfureux. S'il se concentre sur ce qu'il sait faire, plaider, défendre et débattre, Jean-Luc Addor pourrait être la bonne surprise de cette nouvelle députation. ◉



MATHIAS REYNARD LA VOIE ROYALE POUR LE PETIT PRINCE

33 469 voix. Un score de ristou pour confirmer le talent politique du socialiste qui était il y a quatre ans, le plus jeune élu du Parlement fédéral. 33 469 voix, un beau pied de nez aussi à tous ceux, les médias notamment, qui se demandaient si le Saviésan avait l'étoffe d'un vieux briscard à la Stéphane Rossini. Eh bien oui. Il a fait mieux et surtout plus vite. S'il s'est surtout attelé à des sujets concernant la jeunesse et l'édu-

cation durant ses quatre premières années à Berne, Mathias Reynard a gagné les galons de meneur qui doivent le confirmer aussi dans son rôle de défenseur des travailleurs. On l'attend donc sur ces dossiers-là aussi et désormais. Produit remarquable du parti socialiste, le Valaisan pourrait également prendre des responsabilités dans son groupe, dont il codirige déjà des commissions thématiques. ◉

FRANZ RUPPEN DU SOLIDE SANS SURPRISE

«L'heure est venue», c'était son slogan. Franz Ruppen gagne Berne avec toute la détermination du politicien qui a attendu son tour après avoir créé, animé et fait gagner la section haut-valaisanne de l'UDC. Sérieux, convaincant, décidé et compétent, le renard de Naters pourrait rapidement jouer un rôle clé. Peut-être davantage d'ailleurs au sein de son groupe parlementaire, dans lequel son profil d'avocat précis mais affable devrait faire mouche, que de la délégation valaisanne elle-même. Revenu d'une grave maladie, Franz Ruppen a mis beaucoup de cœur à atteindre le but qu'il s'était fixé depuis longtemps. Au Conseil national, celui qui est aussi le poulain d'Oskar Freysinger ne décevra à coup sûr pas par ses compétences. On aimerait pourtant et aussi qu'il surprenne un peu, par exemple dans le choix des dossiers auxquels il s'attellera ou en trouvant sa propre voie sans trop emprunter celle de l'aile zurichoise du parti. ◉



PHILIPPE NANTERMOD L'HYPERACTIF PLUS SI JEUNE

Il débarque à Berne et pourtant il y a depuis longtemps ses quartiers. D'abord assistant parlementaire de la Vaudoise Isabelle Moret puis président des jeunes PLR suisses, l'habitant de Morgins entraine au Palais comme dans un moulin et n'y passait pas inaperçu avec son look de jeune premier qu'il n'est plus vraiment du haut de ses 31 ans. Il devra se montrer fin tacticien pour se faire une place dans son groupe où l'on connaît ses excès d'entrain et dans lequel on le soupçonne sûrement

d'avoir «tué» le père, autrement dit Jean-René Germanier. On attend du contenu et surtout du contenu ciblé pour ce touche trop à tout. Affublé d'un assistant parlementaire en la personne de son ex-chef de campagne André Vernay, l'ancien ébouriffé qui a adopté désormais le négligé coiffé devrait faire des étincelles à Berne. Car s'il n'a plus 20 ans, il est toujours aussi frais lorsqu'il s'agit de lancer des projets et des idées. Reste que maintenant, il a l'âge de les concrétiser. ◉

LE FILM D'UNE FOLLE JOURNÉE



FAMILLE Ce n'est pas parce qu'elle a la réputation de faire de la politique comme un homme que Géraldine Marchand-Balet les imite à l'heure de l'apéro. Avec sa sœur qui l'avait accompagnée durant la journée, la nouvelle conseillère nationale savoure un chocolat.



OFFICE Bref passage dans un autre édifice bernois pour Roberto Schmidt. Le démocrate-chrétien s'est rendu à la célébration qui ouvrait la législature en la cathédrale de Berne à 13 h 15. Il était le seul Valaisan présent ou au courant de ce rendez-vous.



AU TAQUET Pas le temps de s'émuover d'une nouvelle étape dans son histoire politique fédérale. Yannick Buttet virevoltait déjà entre des séances de commissions, des réponses aux médias et du coaching aux nouveaux.



RETROUVAILLES Il fut jadis son homme à tout faire. Philippe Nantermod a débuté comme assistant parlementaire de la Vaudoise Isabelle Moret. Il la retrouve en tant que collègue. Une destinée qui doit faire rêver André Vernay, actuel homme de main du nouvel élu.



AUX SOURCES Jean-Luc Addor ne s'est pas trompé d'adresse. Pour son premier jour de conseiller national, il a invité sa femme Marisa et sa famille au stamm de l'UDC: le Della Casa. Origines obligent, c'est un papet vaudois qu'il a dégusté.